

OPÉRA\_   
 \_DE\_   
 \_LILLE

# *Neighbours*

DANSE \_\_\_\_\_   
 \_\_\_\_\_ BRIGEL GJOKA   
 RAUF “RUBBERLEGZ” YASIT \_\_\_\_\_   
 \_\_\_\_\_ RUŞAN FILIZTEK   
 28 MARS 2023 \_\_\_\_\_   
*créé en collaboration avec William Forsythe* \_\_\_\_\_

**DANSE** \_\_\_\_\_

**mardi 28 mars 20h**

**+/- 1h sans entracte**

Rencontre avec l'équipe  
artistique à l'issue de la  
représentation

*Neighbours*

Production **Sadler's Wells**

Avec le soutien de **Dance Reflections by Van Cleef & Arpels**



---

## Neighbours

Chorégraphie et danse **Brigel Gjoka, Rauf “RubberLegz” Yasit**

Composition et musique **Ruşan Filiztek / Accords Croisés**

Créé en collaboration avec **William Forsythe**

Lumières **Zeynep Kepekli**

Costumes **Ryan Dawson Laight**

Régie générale et lumières **DJ Johnson**

Régie son **Patrick Dell**

Production **Sadler’s Wells**

Avec le soutien de **Dance Reflections by Van Cleef & Arpels**

Coproduction PACT Zollverein Essen, Pôle européen de création – ministère de la Culture / Maison de la Danse Lyon, Biennale de la danse de Lyon 2021, Cndc Angers, TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers, Sydney Festival, Festival d’Automne à Paris, Chaillot – Théâtre national de la Danse, La Filature, Scène nationale de Mulhouse, Julidans Amsterdam, Théâtre de Liège, MC2: Maison de la Culture de Grenoble, Teatro municipal do Porto, KDF / Kalamata Dance Festival, Torinodanza Festival / Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale, centre chorégraphique national de Caen en Normandie

Première partie créée les 29 et 30 novembre 2019 à PACT Zollverein Essen (Allemagne)

Pièce entière créée les 3 et 4 mars 2022 au Cndc Angers (France)

### **Sadler’s Wells**

Directeur artistique et général **Sir Alistair Spalding CBE**

Productrice exécutive **Suzanne Walker**

Directrice du département de production et diffusion **Bia Oliveira**

Directeur de production **Florent Trioux**

Chargées de production **Molly Jones, Sophie Delahaye**

Directeur technique des productions **Adam Carrée**

Responsable technique des productions **Pete Maxey**

Responsable marketing **Jordan Archer**

Assistante marketing **Zoe Innes**

Responsable presse **Caroline Ansdell**

---

## Quelques repères

Pour un spectacle qui démarre en silence, *Neighbours* s'avère – étonnamment, allègrement – loquace. Des coudes se livrent des joutes, s'éclatent, échantent des anecdotes. Des bras s'entrelacent – en discussion vive, en réminiscences, en liesse. Genoux et hanches se plient et se déplient, tout un dialogue tacite et complexe, incessant. Le frôlement des doigts sur une épaule fait surgir une couvée de souvenirs ancestraux.

En 2018, pendant la création de la pièce *A Quiet Evening of Dance* – présentée à l'Opéra de Lille en février 2020 –, William Forsythe avait demandé à Brigel Gjoka et Rauf Yasit d'improviser ensemble, de tenter certains motifs cinétiques.

Portés par son intuition, ils ont poursuivi leur dialogue pour en arriver à *Neighbours*, où ils mettent en exergue le chevauchement des langages corporels hérités de danses folkloriques et de festivités communautaires, albanaises pour l'un et kurdes pour l'autre. Ils puisent dans leurs propres trajectoires, chacune si distinctive : Brigel issu du ballet et de la danse contemporaine alors que Rauf, prodige autodidacte de b-breaking, pratique également le design et l'animation.

Ce qu'ils y trouvent est quelque chose de remarquable, un espace rare au croisement de ces héritages partagés et de leurs passifs individuels. Quelque chose qui nous rappelle que la danse n'est pas un « produit fini », qu'elle fait partie du processus humain.

Avis aux spectateurs : il y aura de la joie.  
Une joie sacrément contagieuse...

POUR ALLER —  
— PLUS LOIN

## Home and Away

Par Karthika Nair  
Juin 2021



---

## POUR ALLER PLUS LOIN

En observant Brigel Gjoka et Rauf “RubberLegz” Yasit dans le studio de la Maison de la Danse de Lyon, je me sens un peu étourdie par les vagues de sensations qui déferlent et refluent. C’est tout un monde qui m’absorbe. Un monde pourtant dépourvu de technologie, où la chair est chair – vocale, sensuelle et cérébrale. Où deux corps entrent en conversation, avec éloquence et profondeur, sans que rien ne vienne colorer l’immédiateté de l’expérience ou l’intimité de la communion – ni décor, ni éclairage. En tant que spectatrice, je me sens chaleureusement invitée dans le monde de *Neighbours*. J’ai l’impression étrange que des foules entières se déplacent, sans être vues, derrière et à l’intérieur des deux hommes. Comme si des clans invisibles s’étaient rassemblés pour une célébration longtemps attendue, comme s’ils m’accueillaient avec amitié, un peu de curiosité et beaucoup de plaisir.

Aussi imaginaires que soient ces clans, le plaisir de Brigel et de Rauf est palpable. Lorsque nous nous installons enfin pour parler, mes questions ne suivent pas une trame structurée et journalistique. Elles ont été brouillées par toutes les impressions qui se bousculent dans ma tête. Je leur demande d’abord ce qui les a poussés à choisir ce titre. Pour retracer le chemin qui les a menés à cette décision, ils reviennent à la pièce de William Forsythe, *A Quiet Evening of Dance*, là où tout a

commencé, où ils se sont rencontrés, où Forsythe leur a demandé de développer des « modèles de rassemblement », comme les appelle Rauf. « Pendant que Forsythe nous observait, se souvient Brigel, nous avons tous deux créé de nouvelles versions d’un motif existant, sur la musique qu’il jouait. Nous ne savions pas ce que ce duo signifiait à l’époque, mais Forsythe est intervenu et a dit : ‘Ces deux-là ont quelque chose à se dire’ ».

Ce « quelque chose » s’est développé par la suite, au cours des mois de répétitions et des deux années qu’a duré la tournée de *A Quiet Evening of Dance*. Rauf explique : « Plus nous travaillions, plus nous nous découvriions l’un l’autre. Au début, nous répondions au regard extérieur et aux directions de Forsythe. Maintenant, nous nous répondons différemment, de l’intérieur. » Tout ce temps passé ensemble les a amenés à répondre, en toute liberté, « au néant, à l’absence d’un troisième regard ». Brigel souligne que tout a dû naître de leur équation mutuelle, puisqu’ils n’avaient accès à aucune de leurs portes d’entrée habituelles, sur le plan thématique ou musical. Alors au lieu de chercher une étincelle artistique pour démarrer, c’est la connexion humaine qui les a aiguillés. Le mot « neighbours » (voisins) a alors jailli, spontanément. Un mot qui implique un foyer, beaucoup de similitudes et quelques différences. Ou, comme le définit Rauf, un lien – « un peu plus qu’une amitié » – avec

un espace et une histoire partagés, et une tradition de surveillance mutuelle, plus formelle et plus respectueuse qu’au sein d’une famille : « Nos pères venaient de terres adjacentes, et avec les amis albanais avec lesquels j’ai grandi, nous avons l’habitude de dire que nous étions comme des voisins. »

Il y a des gestes, par exemple le bras qui tient l’épaule, dont ils se souviennent tous les deux de leur enfance. Mais, comme le souligne Brigel, « nous voulions apporter des couleurs, des notions, mais sans que ce soit pour autant folklorique. C’est un voyage vivant qui reflète le nôtre. » Rauf ajoute « Nous ne vivons pas 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 dans une monoculture. Nous écoutons de la musique albanaise, mais aussi de la musique américaine. Nous pouvons aller à un mariage, mais aussi dans un club ou un bar... Donc, même si vous avez des racines albanaises et que vous en êtes fiers, vous connaissez aussi d’autres langues, d’autres cultures : c’est l’expérience que nous apportons ici. »

L’étape suivante de ce voyage créatif voit un autre voisin, le compositeur et musicien franco-turc Ruşan Filiztek, se joindre à eux et ajouter sa voix à la conversation. Brigel parle de ce qu’ils ont ressenti en entendant la musique de Ruşan : « Il était évident que nous étions dans les mêmes eaux, la connexion a été immédiate. Nous avons entendu sa musique et nous nous

sommes dit que c’était ce dont nous avions besoin. »

Je suis curieuse de savoir ce qu’ils ont trouvé de difficile dans ce duo. Rien, disent-ils tous deux, pour ce qui concerne l’acte de bouger, de travailler. L’enjeu de situait ailleurs, dans l’approche notamment. Brigel précise : « C’est difficile à exprimer, mais nous avons commencé par nous respecter mutuellement, et par chercher ce que nous pouvions faire ensemble, sans avoir l’intention d’enseigner quelque chose à l’autre. Rauf danse la plupart du temps avec un seul partenaire, moi généralement avec plusieurs danseurs. J’ai du mal à chorégrapier pour une seule personne. J’ai l’habitude d’improviser et de beaucoup modifier ce que je fais. »

Rauf, quant à lui, explique qu’en tant que danseur de breakdance (et même en tant que designer), il travaille sur des bases claires : il écrit, fait des recherches et dessine des plans à l’avance. « Je cherche une idée, j’ai généralement une approche cinématographique des choses. Mais il y a un moment où je me suis dit que ça pouvait être n’importe quoi, que nous n’étions pas obligés de performer comme nous l’avions appris, comme nous en avions l’habitude, ou selon ce qui fonctionne. »

Ils considèrent *Neighbours* comme une exploration car, répète Brigel, « le but de

## POUR ALLER PLUS LOIN

faire quelque chose ensemble est de faire quelque chose ensemble, pas de la manière dont je le veux ou dont il le veut. Si c'était le cas, ce ne serait pas une collaboration, nous ferions des monologues. » Et Rauf de compléter : « Ce que je recherche, c'est progresser. C'est comme apprendre une nouvelle langue dans un pays étranger : tu peux parler anglais, mais tu peux aussi apprendre la langue du pays et, par ce biais, accéder à une nouvelle culture. »

C'est peut-être la raison pour laquelle, alors que les regardais depuis mon poste d'observation dans le studio un peu plus tôt, une autre idée m'a frappée : il s'agit d'une histoire de corps polyglottes avec des mémoires polyglottes. En effet, de nombreux langages sont ici en jeu, des langages émergeant d'une bibliothèque entière de mémoires, certaines ancestrales, d'autres récentes. Il y a le chevauchement des langages gestuels hérités des danses folkloriques et des festivités communautaires, albanaises pour Brigel, kurdes pour Rauf – ces foules invisibles que j'ai ressenties dans l'énergie exprimée sur la piste de danse.

Tout au long de la création de *Neighbours*, les deux danseurs-chorégraphes me disent qu'ils explorent essentiellement la façon dont ces histoires pivotent à travers leurs expériences respectives – en particulier, le ballet, la danse contemporaine et l'improvisation pour Brigel ; le b-breaking,

le design et l'animation pour Rauf – pour ensuite se croiser et se transformer lorsqu'elles se rencontrent. « Chaque fois que notre histoire nous accompagne, notre géographie nous accompagne », et l'acte d'évoquer le passé devient un hommage partagé aux voyages qui les ont amenés jusqu'ici. Car la danse, me rappellent-ils, comme la vie, n'est pas un produit fini : elle fait partie du processus humain.

Il n'est donc pas surprenant que, lorsqu'on leur demande ce qu'ils aimeraient que la pièce transmette au public, ils répondent à l'unisson : la joie, celle qu'ils ont ressentie tout au long de la période de création de *Neighbours*.

La joie, en effet, c'est le mot que j'entendrai le lendemain, de la part des spectateurs de la Biennale de la danse à Lyon. Une foule hétéroclite composée de professionnels venus de toute l'Europe, de lycéens de la ville, de personnes âgées des banlieues voisines, d'habitues du festival et de nouveaux bénévoles... Une joie, semble-t-il, joyeusement contagieuse.



## Repères biographiques

### RAUF "RUBBERLEGZ" YASIT

Rauf "RubberLegz" Yasit est un danseur, chorégraphe, réalisateur et artiste visuel d'origine kurde, basé à Los Angeles. Il naît et grandit à Celle, en Allemagne.

Il travaille notamment avec William Forsythe, l'Opéra national de Paris, l'USC, CalArts, LACMA, Nike RT, Burberry, Arashi, Puma, Sadler's Wells, Flying Steps, Cndc Angers, Red Bull, Muscle Milk, Moderat, Sony, Sonos, Feat, WAD MAG, Tumi, HP, Pandora, Pfadfinderei, Art Factory International ou encore Bodytraffic.

Il crée son propre langage artistique et son style défie toute catégorisation.

Rauf "RubberLegz" Yasit est également diplômé en visualisation et animation 3D et possède plusieurs années d'expérience en tant qu'artiste visuel dans des agences de design.

### BRIGEL GJOKA

Né en Albanie, Brigel Gjoka se forme à l'École Nationale de Ballet de Tirana, à l'École Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower et au Cannes Jeune Ballet. À partir de 2006, il interprète des rôles de soliste dans de grandes compagnies telles que le Ballet de l'Opéra national du Rhin, le Staatstheater Mainz et le Nederlands Dans Theater. En 2011, il rejoint The Forsythe Company, participant à de nouvelles créations et interprétant un large éventail du répertoire de William Forsythe. En 2015, il collabore avec ce dernier pour la révision de *DUO2015* qu'il joue dans le monde entier dans le cadre de *Life in Progress*, la tournée d'adieux à la scène de Sylvie Guillem. Pour cette performance, il reçoit le prix Léonide Massine – Premia la Danza du meilleur danseur de l'année. En 2016, il se produit au Festival Paris quartier d'été et au Philadelphia Museum of Art. Brigel Gjoka enseigne, danse et chorégraphie dans plus de 33 pays. De 2014 à 2020, il est directeur artistique du programme international de danse contemporaine Art Factory à Bologne. Il collabore également avec le Goethe Institut de 2013 à 2017 en tant qu'artiste chorégraphe, développant et promouvant la culture de la danse allemande à travers le monde. Il chorégraphie *Front to Confront* avec Leggere Struture Company, soutenu par

Tonino Lamborghini, *SWTH* pour Maggio Danza Italy et *RECRECIT* pour Kwang Tung Dance Company, *SYNC* avec Hector Solari pour le Staatstheater Passau et BMW, *Eksod* avec Leggere Struture, *Among Fog* et *Hotel Propaganda* pour le Karachi International Theater Festival, et *DELEGATET* pour le Théâtre Vorpommern. La collaboration de Brigel Gjoka avec William Forsythe se poursuit avec l'interprétation de la dernière création de Forsythe, *A Quiet Evening of Dance*, depuis 2018 dans les principales salles du monde entier, poussant plus loin sa recherche chorégraphique personnelle et approfondissant le style de Forsythe.

Sur la base de ses propres recherches artistiques et inspiré par sa collaboration de dix ans avec William Forsythe et The Forsythe Company, il anime également des ateliers d'improvisation de danse et de chorégraphie dans des festivals, universités et compagnies.

En 2019, il est parrainé par Sadler's Wells London et PACT Zollverein Essen pour sa dernière création, *Neighbours*, avec Rauf "RubberLegz" Yasit.

### RUŞAN FILIZTEK

Compositeur, musicien, chanteur contemporain et traditionnel, Ruşan Filiztek vit à Paris. Il enseigne la musique balkanique et orientale à la Sorbonne où il termine un doctorat.

Spécialiste des chants et mélodies d'Anatolie et de Mésopotamie, Ruşan Filiztek passe plusieurs années à voyager pour approfondir ses connaissances sur des musiques d'horizons très divers. Lors de séjours au Moyen-Orient, dans le Caucase, en Sibérie et en Asie, il tisse des liens avec des musiciens locaux qui contribuent à enrichir son répertoire.

Il se produit avec la Philharmonie de Paris et collabore avec des artistes de renom tels que Kaboul Bamako, Jordi Savall et Gabriel Kerdonkuff. Le public de l'Opéra de Lille a déjà pu l'entendre dans le cadre des Concerts du Mercredi. Il compose également pour le cinéma, travaillant sur *Diam* en 2016 avec le réalisateur Tony Gatlif. En 2021, il publie chez Accords Croisés son premier album solo, « Sans Souci » et prépare actuellement son prochain disque.



# OPÉRA — DE — — LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,  
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,  
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



## L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

### MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON 2022-23



### MÉCÈNE PRINCIPAL DES REPRÉSENTATIONS DE PELLÉAS ET MÉLISANDE



### MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



### MÉCÈNE ASSOCIÉ AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



### MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



### MÉCÈNE EN NATURE



### PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également la famille Patrick et Marie-Claire Lesaffre,  
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'opéra Falstaff.

### PARTENAIRES MÉDIAS



## Prochainement à l'Opéra de Lille

### Opéra

GIUSEPPE VERDI  
FALSTAFF

du 4 au 24 mai

Pour son dernier triomphe,  
Verdi compose une comédie  
lyrique inspirée des  
aventures picaresques d'un  
« glorieux jouisseur » !

Direction musicale  
**Antonello Allemandi**  
Mise en scène  
**Denis Podalydès**  
Chœur de l'Opéra de Lille  
Orchestre National de Lille

### Concert

QUATUOR  
VAN KUIJK

30 mai 20h

Un programme tout en  
profondeur et en  
contrastes, autour de  
Mozart, Britten et  
Mendelssohn.

**Nicolas Van Kuijk, Sylvain  
Favre-Bulle** violons  
**Emmanuel François** alto  
**Anthony Kondo** violoncelle

### Danse

GISÈLE VIENNE  
CROWD

6 et 7 juin 20h

Ce pourrait être une rave  
party sur fond de musique  
électro, où quinze  
personnes se cherchent,  
se croisent et se perdent...

Chorégraphie  
 **Gisèle Vienne**  
Dans le cadre du festival  
Latitudes Contemporaines

Responsable  
de la publication  
**Opéra de Lille**

Licences  
PLATESV-R-2021-000130  
PLATESV-R-2021-000131  
PLATESV-R-2021-000132  
Conception graphique  
**Atelier Marge Design**  
Imprimerie **Gantier**  
Marly, mars 2023

Crédits photos :  
couverture  
© **Paul Rousteau**  
pages intérieures  
© **Julien Benhamou**

opera-lille.fr  
@operalille

